

## Libera

Nous l'avons appelée « Libera », la belle dame qui a pris corps dans nos têtes et sous nos doigts pour fêter le cent cinquantième anniversaire de l'unité de l'Italie. Nous la voulions vigoureuse, animée de l'envie d'aller de l'avant, avec le sourire, malgré les agressions dont elle est victime. Nous voulions la voir naître une de la diversité des régions qui la composent, ces régions à forte identité qui ne coexistent pas toujours sans conflit mais qui écrivent une symphonie mouvante et vivante qui n'est pas un chaos. Elle les réunit sous son manteau largement ouvert, d'un rouge généreux.

Le travail conjoint de l'Inis et du Musée dauphinois a donné une autre dimension à notre création puisque devait s'y ajouter la réalité de l'émigration. Le manteau est devenu une grande voile, ouverte là aussi mais vers d'autres continents et d'autres pays où il aura fallu à ceux qui partaient du courage, de la foi en eux-mêmes, du rêve, de la fierté, pour s'implanter et réussir.

Libre, la belle dame, dans l'affirmation de soi, faite de et par les vicissitudes de l'histoire et du présent mais capable du bonheur d'être, malgré tout, jeune et belle, ici et ailleurs.

\*\*\*\*\*

Peut-être êtes-vous curieux de savoir comment s'est construite cette sculpture. Alors suivez-moi et entrez en coulisse !

La gestation a commencé au début de l'année 2011. Une fois le projet formé dans les têtes, Bruno a réalisé une maquette en plâtre à partir de laquelle il a dessiné un croquis. Un modèle photographique de corps de femme a permis de préciser les dimensions des différentes parties du corps.

Au printemps, chez Bruno, nous étions attelés à l'ouvrage, tordant les cornières et les tiges métalliques, vissant et boulonnant pour que l'enfant ait un robuste squelette. Dans ce milieu favorable Libera a pris des formes, d'abord par l'application de grillage, puis de plâtre mêlé de chanvre. Tous ont mis la main à la pâte mais c'est Bruno qui a modelé le visage et les bras en plâtre blanc.

Avant d'entrer définitivement dans l'histoire il a fallu que Libera prenne des couleurs et soit accueillie dans son milieu. Au beau milieu de l'été on a donc réfléchi aux régions et on s'est accordé sur les dimensions, les couleurs et l'agencement des morceaux. Jean François a pris en charge cette réalisation pendant que je poursuivais sans relâche un travail de Pénélope sur le manteau.

Depuis le mois de juin, je travaillais, avec l'aide de Chantal, à la confection du manteau : mesurer, couper, coudre les différents panneaux. Ensuite j'ai dessiné le monde, reproduit à partir d'une carte à la craie de tailleur puis fixé par un fil à faufiler, et j'ai commencé le long travail de broderie et d'application de morceaux de tissus. A dire vrai la gestation me semblait bien longue et je craignais de dépasser le terme ! Mais, l'amitié aidant, Chantal et moi avons pu réaliser dans les temps la doublure froncée, l'assembler avec le tissu brodé et l'ajuster à la belle nouvellement née.

La voir vigoureuse et bien faite a été gratifiant pour les concepteurs qui ont trouvé grand plaisir à lui donner vie au cours de séances pleines de bonne humeur et de gourmandises partagées. Jean Micard l'a immortalisée dans tous ses états pour que nous gardions souvenir de cette belle expérience.

Monique Despréaux

Ont travaillé à la réalisation de Libera pour la partie sculptée : Bruno Pilloix, Monique Despréaux, Jean François Pernet, Jean Micard et pour le manteau : Monique Despréaux, Chantal Guillaud